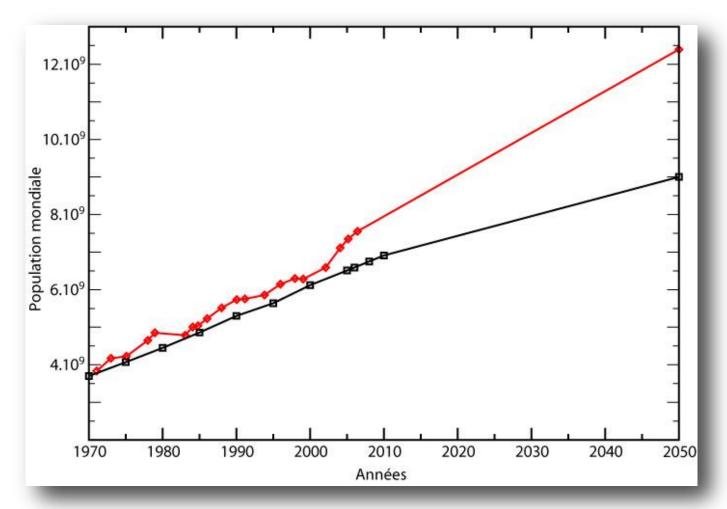
Energie nucléaire du futur : Défis et enjeux

Rencontre des deux infinis 15 - 24 juillet 2015

Xavier Doligez Institut de physique nucléaire d'Orsay doligez@ipno.in2p3.fr

Débat énergétique : un problème très simple... Mais sans réponse!

Défi énergétique : augmentation de la population mondiale dans un contexte de changement climatique



Consommation électrique :

- Monde → 250 W
- France → 1000 W

<u>En 2050 :</u>

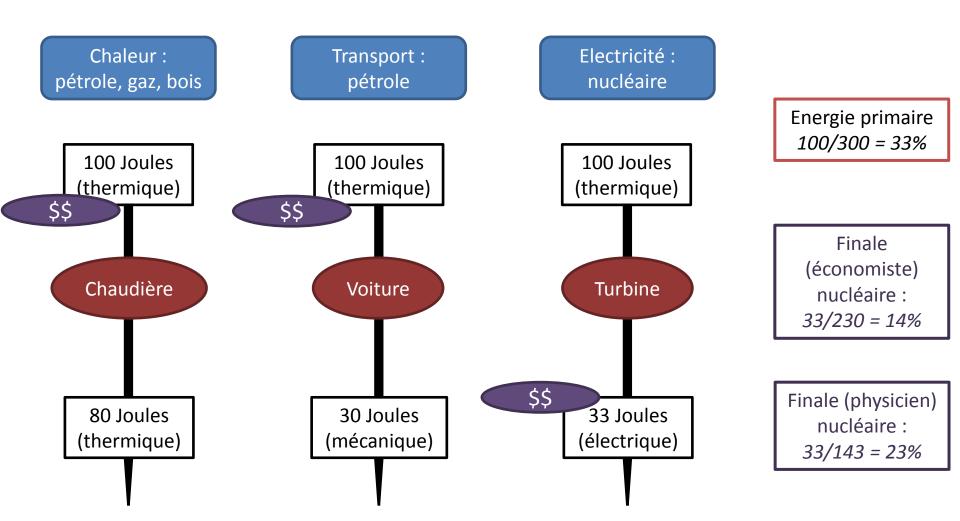
- Population totale : > 9 milliards d'habitants
- Consommation énergétique : ~20 Gtep

Contrainte économique Contrainte démographique Contrainte climatique

Introduction : énergie primaire ou finale ?

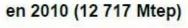
Part de l'énergie nucléaire en France

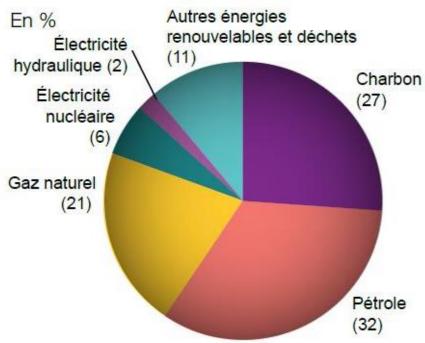
- ➤ 17% selon Greenpeace
- > 85% selon EDF (cf. votre facture)



La part du nucléaire en énergie primaire en France est de 39%!

Mix énergétique primaire mondial



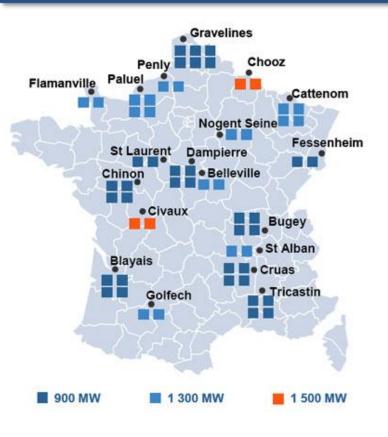


Source : Agence internationale de l'énergie, octobre 2012

L'énergie nucléaire

- > 6% mix énergétique primaire (600 Mtep)
- > 12% de l'électricité mondiale (en décroissance)
- > 35% de l'électricité produite en Europe

L'énergie nucléaire en France



19 centrales nucléaires

58 tranches

65 millions d'habitants

78% de l'électricité française

Un réacteur pour 1,1 millions d'habitants

➤ Une seule technologie : les réacteurs à eau sous pression (REP)

➤ Centrale la plus récente : Civaux 2 (1999)

Centrale la plus vieille : Fessenheim (1&2) (1977)

➤1 réacteur en construction (EPR de Flamanville)

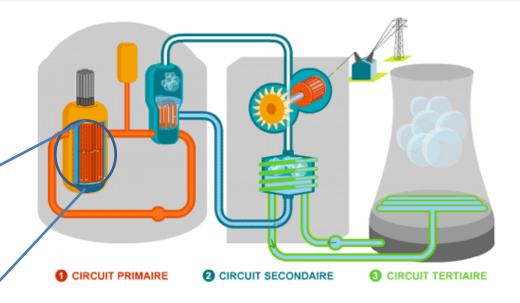
Une question (au minimum) européenne :

les conséquences de l'arrêt du nucléaire anticipé en Allemagne suite à Fukushima

- → Augmentation de l'importation du gaz venant de Russie
- → Construction de réacteurs en Pologne
- → Répercutions sur le cout de l'électricité

Présentation générale

- → 435 réacteurs dans le monde en fonctionnement
- → 2416 TWh produits en 2011 (276 GW en moyenne ; facteur de charge : 74%)
- → 81 % d'entre eux sont des réacteurs refroidis à l'eau légère (REP et REB)



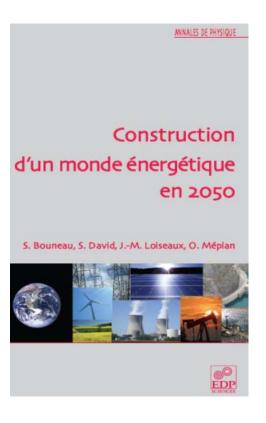


264 assemblages combustibles



La place du nucléaire dans les scénarios énergétiques

- ➤ Scénario NegaWatt : 0 TWh nucléaire produit en 2050
- ➤ Scénario pétrolier (Exon & Total) : production nucléaire reste stable en 2040
- ➤ Scénario 450 (AIE ; limitation de la température moyenne) : facteur 3 d'ici 2050

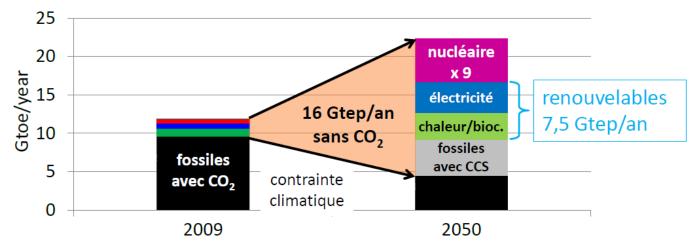


Hypothèses: 3 contraintes

- Climat
- Production d'énergie
- Une répartition des consommations

Variable d'ajustement :

- Part du nucléaire en 2050



Les problématiques sont très différentes si le nucléaire se développe ou non !

Objectifs du cours

Rappeler l'évidence :

Ce cours n'est pas une justification de l'utilisation de l'énergie nucléaire (pas plus que les recherches faites au CNRS/IN2P3 et à l'université)

Cependant

→ Chacun d'entre nous possède un avis sur la question !

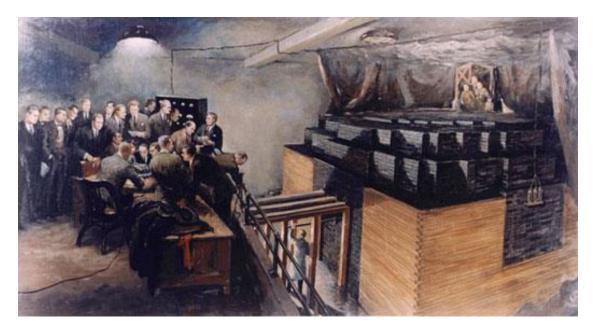
Dans la mesure du possible, je garde mes convictions à la maison...

Les objectifs du cours sont :

- ➤ Présenter les grandes problématiques de l'énergie nucléaire du futur
 - → La question des déchets
 - → La question des ressources
- ➤ Présenter les spécificités de la physique académique
 - → Pour la recherche
 - → Comme expert scientifique pour aide à la décision

Le nucléaire du futur : une vieille problématique ?

- 1932 → Chadwick découvre le neutron
- 1938 → Otto Hahn et Fritz Strassmann décrivent le phénomène de la fission induite
- 1939 → Joliot prouve théoriquement la possibilité d'une réaction en chaine
- 1941 → Enrico Fermi construit le premier réacteur nucléaire



1948 → Le CEA construit la première pile française ZOE 1966-1971 → Construction UNGG (6 réacteurs pour 5% de la production électrique) 1973 → Premier choc pétrolier et déploiement des centrales REP en France 1974 – 1980 → Engagement de l'équivalent de 55 réacteurs

Les arguments contre... (morceaux choisis)





Trop risqué, économiquement très cher, le nucléaire est pour le réseau WWF une énergie du passé qui dessine une voie sans issue pour notre avenir énergétique.

- → Dangereux
- → Gouffre financier
- Manque de ressources
- → Anti-démocratique



Grands axes du projet de loi Consultations pour l'élaboration de la loi

Financement de la transition énergétique

Conférence bancaire et financière

Communication du 18 juin

Création d'emplois

Les territoires en

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Ministère | Conseil et expertise | Actualités | Salle de lecture | Services en ligne | Concours et formations | Politique de l'accessibilité | Consultations publiques

ÉNERGIE, AIR ET PRÉVENTION DES DÉVELOPPEMENT AMÉNAGEMENT ET MER ET LITTORAL TRANSPORTS CONSTRUCTION Accueil du site > Énergie. Air et Climat > La transition énergétique pour la croissance verte A* A= **ÉNERGIE, AIR ET CLIMAT** O La transition énergétique pour la croissance verte

et lutter contre le réchauffement climatique.

Réduction de la part du nucléaire à 50% à l'horizon 2025 Fermeture de Fessenheim



... MAIS ??

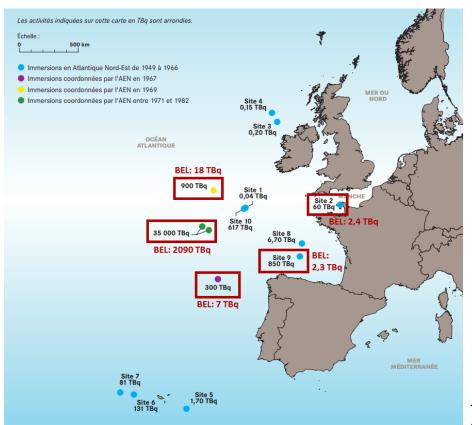
→ Ouverture de 2 EPR en UK

Le nucléaire du futur : une vieille problématique ?

→ Gestion des déchets

La France (comme tous les pays nucléarisés) a participé à des campagnes d'immersions de déchets nucléaires

- Stratégie de dilution lente







123 000 colis, 150 000 tonnes Activité totale: 42 10^{15} TBq en lpha





1991 → loi Bataille relatif à la gestion des déchets radioactifs 2006 → Programme relatif à la gestion durable des matières

Plan du cours

1/Les ordres de grandeurs qui font mal

La fission

La réaction en chaîne

2/ Un peu de sûreté

Les effets de la radioactivité

La sûreté nucléaire ou la défense en profondeur

3/ Les déchets nucléaires

Qu'est ce qu'un déchet ?

Le procédé de retraitement

Le débat CIGEO

4/ Les ressources en uranium naturel

La valorisation du plutonium

Compétition GENIII-GENIV

5/ La valorisation des actinides mineurs : la transmutation

Qu'est ce que c'est?

Deux stratégies

Un choix futur fortement impacté par les décisions d'aujourd'hui

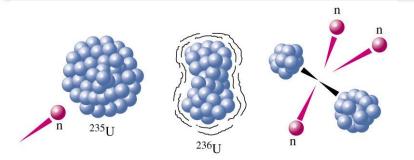
6/ Conclusions

L'importance des scénarios pour les décisions

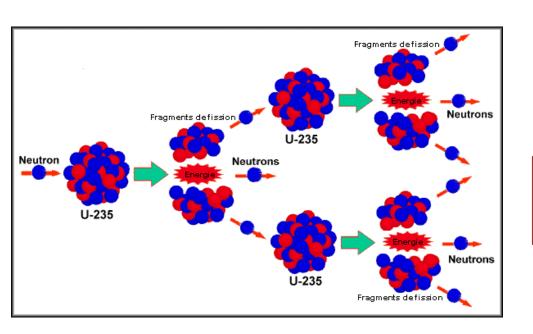
Les projets de réacteurs européens

Une problématique qui dépend de la futur demande

De la fission à la réaction en chaîne



La fission des noyaux lourds libère entre **2 et 3 neutrons** et produits deux **fragments de fission** tout en libérant une grande quantité d'énergie (200 MeV)



Avec les neutrons produits par la fission, on peut provoquer d'autres fissions et établir une réaction en chaîne

On définit le Coefficient de multiplication de neutrons (k) comme le nombre de neutrons produits par fission par neutron présent

 $k = 1 \rightarrow régime critique$

 $k < 1 \rightarrow régime sous-critique$

 $k > 1 \rightarrow régime sur-critique$



L'uranium naturel est composé de 0,7% d'²³⁵U, seul isotope naturel fissile

L'238U interagit aussi avec les neutrons

Fonctionnement d'un réacteur : principe de base

$$k = \frac{\text{Production de neutrons } (par \ fission)}{\text{Pertes de neutrons}} = 1 \ (si \ critique)$$

$$= \frac{\nu N_{fissile} \sigma_{fissile}}{\sum_{Noyau,Reaction} N_i \sigma_r^i}$$

Production des neutrons

 ν neutrons émis par fission

Probabilité d'interaction avec l'U235 $N_{U235}\sigma_{U235}^f$

Disparition des neutrons

$$U235 + n \rightarrow v.n + 2.PF + E$$

 $U235 + n \rightarrow U236$

Probabilité d'interaction avec l'U235 $N_{U235}(\sigma_{U235}^f + \sigma_{U235}^{capt})$

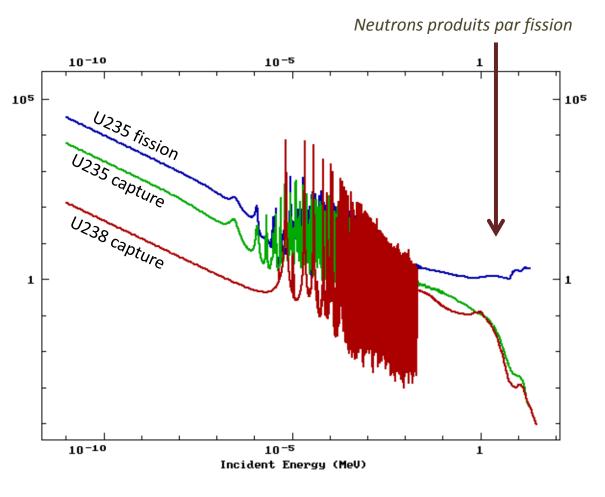
$$U238 + n \rightarrow Pu239$$

Probabilité d'interaction avec l'U238 $N_{U238}\sigma_{U238}^{capt}$

Fonctionnement d'un réacteur : principe de base

$$k = \frac{\text{Production de neutrons } (par \, fission)}{\text{Pertes de neutrons}} = 1 \, (si \, critique) \qquad = \frac{\nu N_{fissile} \sigma_{fissile}}{\sum_{Noyau, Reaction} N_i \sigma_r^i}$$

Les sections efficaces dépendent de l'énergie du neutrons



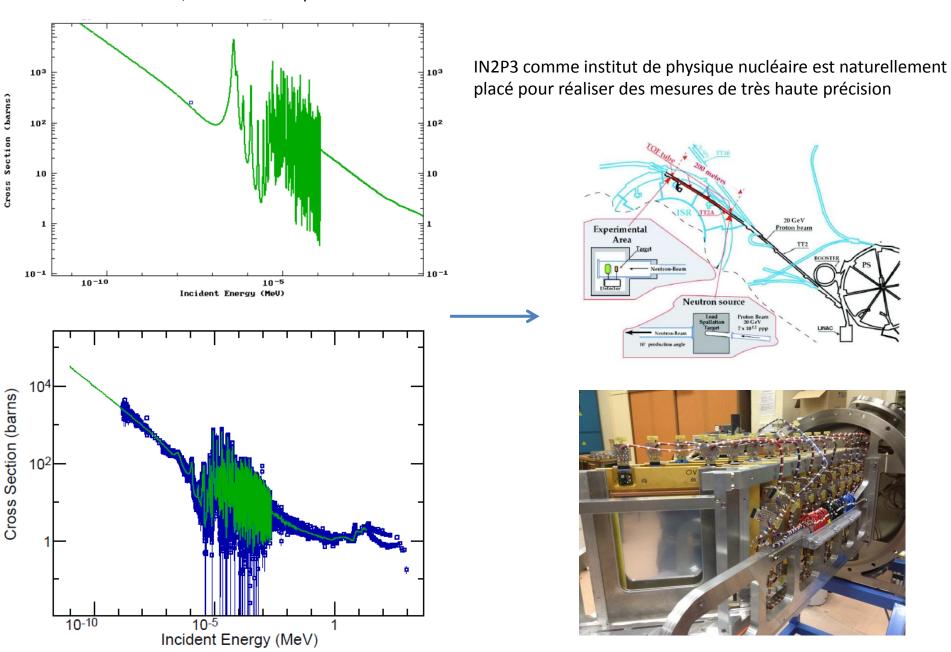
- Le ratio fission/capture guide la criticité
- Pour augmenter la probabilité de fission on peut :
 - Augmenter la concentration d'²³⁵U
 - Ralentir les neutrons
- Les neutrons perdent de l'énergie essentiellement par choc élastique (physique du billard)
- L'hydrogène est le noyau le plus efficace pour ralentir les neutrons ... mais il absorbe trop les neutrons pour utiliser de l'uranium naturel

$$e = \frac{[^{233}U]}{[totu]} \sim 4\%$$
 Dans un REI

Compromis entre la technologie et l'enrichissement du combustible

La physique nucléaire à la rescousse...

Pour avoir une donnée, on commence par des mesures... ...et on utilise des modèles



Physique des réacteurs : l'état des recherches

Comprendre le comportement des neutrons pour calculer :

- La consommation d'uranium naturel
- La production de déchets
- Le comportement des réacteurs en cas d'accident

- ...

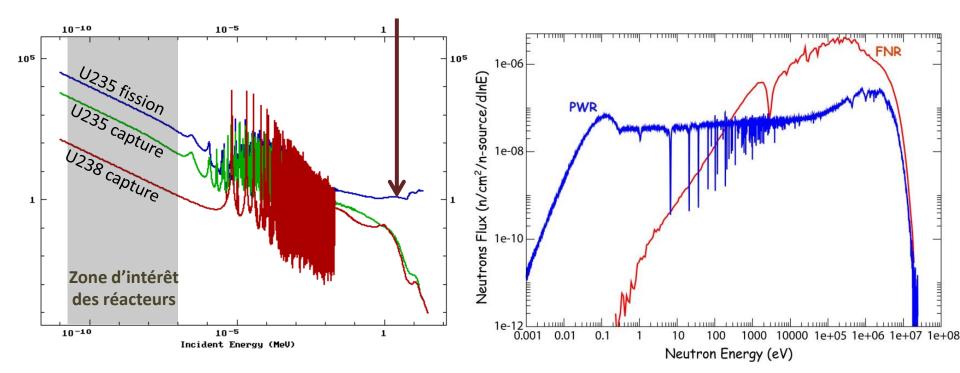
Pour un réacteur il faut :

→ du combustible

→ un ralentisseur de neutrons

→ un caloporteur

Neutrons produits par fission



Taux de disparition des matières : $\tau = N \int \sigma(E) \phi(E) dE$

 \rightarrow Mais $\phi(E)$ dépend de N

Plan de la présentation

Ce qu'il faut retenir

- > Dans un réacteur critique, le nombre de fission est constant en fonction du temps
- Les réacteurs en exploitations sont majoritairement des réacteurs à neutrons lents (thermiques)
 - C'est le résultat d'un compromis entre le cout de l'enrichissement et le cout de la technologie
- ➤ La fission est probabiliste : dans ~10% des cas, l'uranium 235 ne fissionne pas (capture stérile)
 - Il y a production d'actinides mineurs et de plutonium pendant l'irradiation
- La fission émet deux produits de fission (PF), radioactifs

1/ Les ordres de grandeurs qui font mal

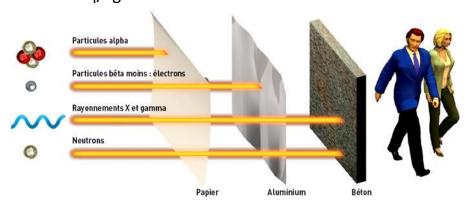
2/ Un peu de sûreté

Les effets de la radioactivité La sûreté nucléaire ou la défense en profondeur

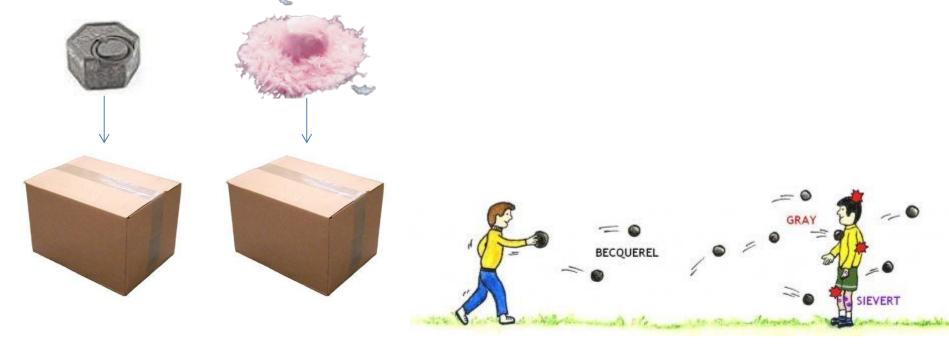
- 3/ Les déchets nucléaires
- 4/ Les ressources en uranium
- 5/ La transmutation
- 6/ Conclusions

Un point sur les unités (ou pourquoi on n'y comprend rien)

Unité de la radioactivité : le Becquerel (nombre d'évènement par secondes sans distinction du type, de l'énergie, etc...)
 → Activité de l'homme : ~1000 Bq/kg



- Pour mesurer les dommages on peut utiliser le Gray ; c'est l'énergie massique déposé (1Gy = 1J /kg)



- Pour mesurer les effets sur le corps humain, on utilise encore une autre unité : le Sievert (unité de radiotoxicité)!

La radioactivité c'est dangereux!

Effet directs à haute dose :

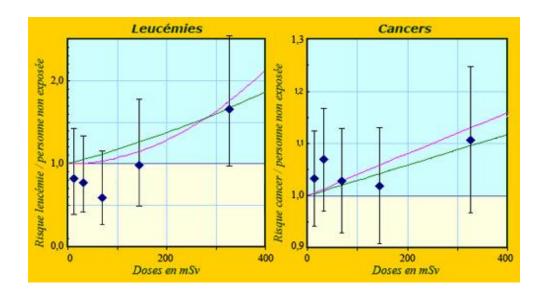
- 40 Sv: Destruction des cellules nerveuses : coma et mort
- 20 Sv : Seuil des brulures
- 10 Sv : Nausée, vomissement : hémorragie digestive létal

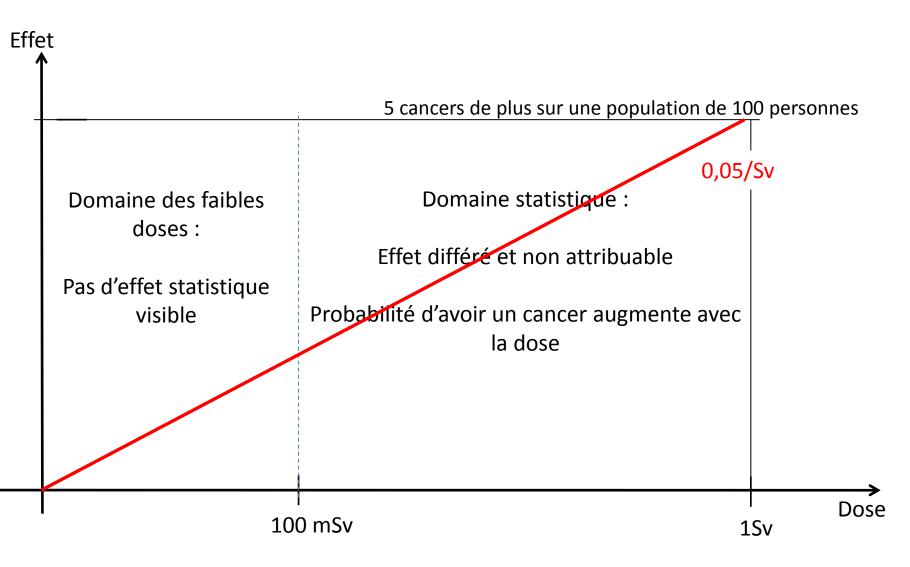
Tchernobyl > 47 morts directs en 1 mois suite à l'irradiation

Oui mais... Et la radioactivité naturelle ??

- En France, le niveau est de 2,4 mSv par an
- Au Brésil et en inde, il peut atteindre 50 mSv par an
- Un scanner corps entier dépose ~10 mSv

Etude sur les survivants d'Hiroshima et de Nagasaki





La commission internationale de protection radiologique (CIPR) fait l'hypothèse que l'effet reste proportionnel à la dose

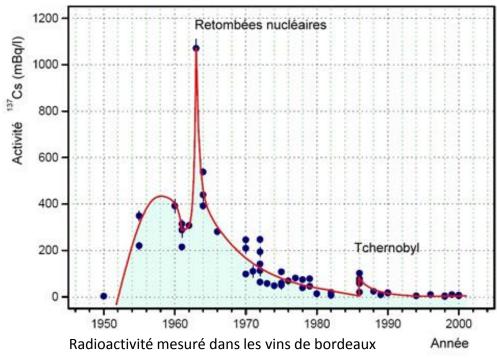
Et un réacteur ça représente combien ?

Le combustible usé représente le terme source de radioactivité (à l'arrêt)

- → Plus le combustible est usé, plus la radiotoxicité qu'il contient est importante
- → Comparer les rejets d'une bombe atomique et d'un accident nucléaire type Tchernobyl

Hiroshima : 15 kilotonnes = 15 10^3 x 4,184 GJ = 6,3 10^{13} J Réacteur de $1GW_e$ = $3GW_{th}$ x 365 x 86400 x 0,8 = 7,6 10^{16} J

Mais il y a eu beaucoup plus d'essai que d'accidents nucléaires



La sûreté nucléaire : le principe des poupées russes

Il faut empêcher que la radioactivité se disperse dans la biosphère, Pour cela on :

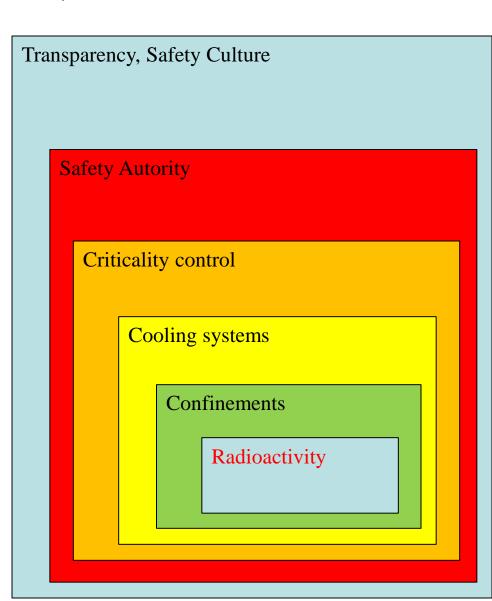
- Confine (3 barrières)
- Refroidit (même à l'arrêt et surtout en cas d'accident)
- Contrôle la réactivité
- Contrôle les opérateurs, les exploitants avec des lois et des procédures stricts. L'autorité de sûreté doit être indépendante de l'industrie
- → On peut améliorer la sûreté en engageant les citoyens pour améliorer les procédures de sûretés

LOI no 2006-686 du 13 juin 2006 relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire

Création de l'ASN

Création des Commissions Locales d'Information Article 22. Il

II. – La commission locale d'information comprend des représentants des conseils généraux, des conseils municipaux ou des assemblées délibérantes des groupements de communes et des conseils régionaux intéressés, des membres du Parlement élus dans le département, des représentants d'associations de protection de l'environnement, des intérêts économiques et d'organisations syndicales de salariés représentatives et des professions médicales, ainsi que des personnalités qualifiées.



Plan de la présentation

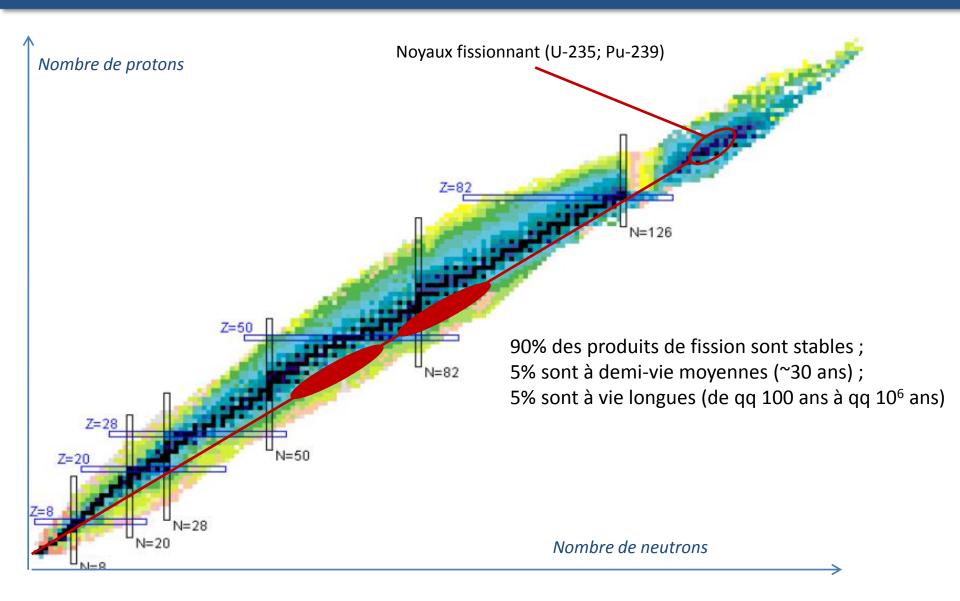
Ce qu'il faut retenir

- ➤ Il est compliqué de mesurer les effets de la radioactivité sur les populations
- L'unité qui mesure les effets sur le corps humain est le Sievert : unité empirique et réglementaire !
- La radioactivité contenue dans un réacteur est énorme! (1000 fois plus que celle rejetée par une explosion atomique atmosphérique type Hiroshima
- Pour s'en prévenir, une culture de sûreté est indispensable, à tous les niveaux et intégrant les populations locales!
- 1/ Les ordres de grandeurs qui font mal
- 2/ Un peu de sûreté

3/ Les déchets nucléaires

Qu'est ce qu'un déchet ? Le procédé de retraitement Le débat CIGEO

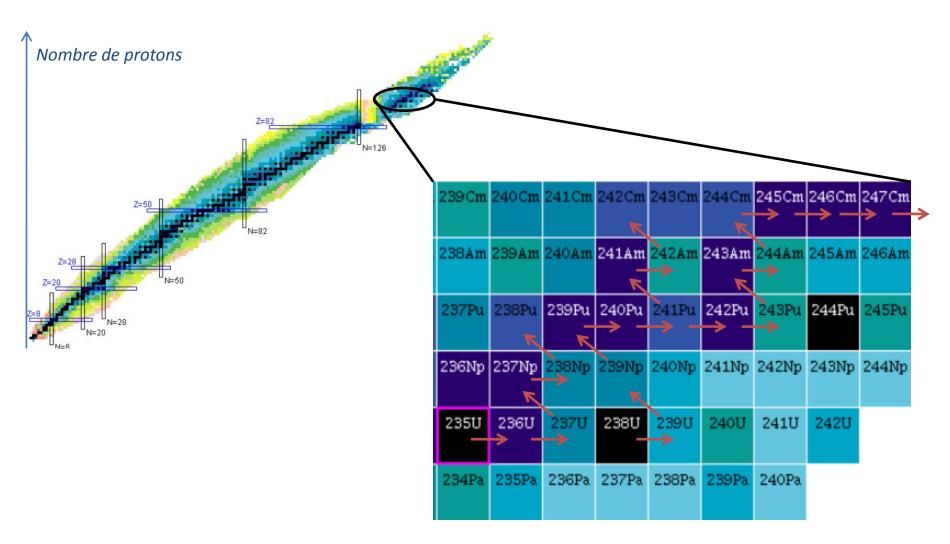
- 4/ Les ressources en uranium
- 5/ La transmutation
- 6/ Conclusions



La fission fabrique des produits de fission très radioactifs

→ Il faut refroidir longtemps même quand il n'y a pas
de fission

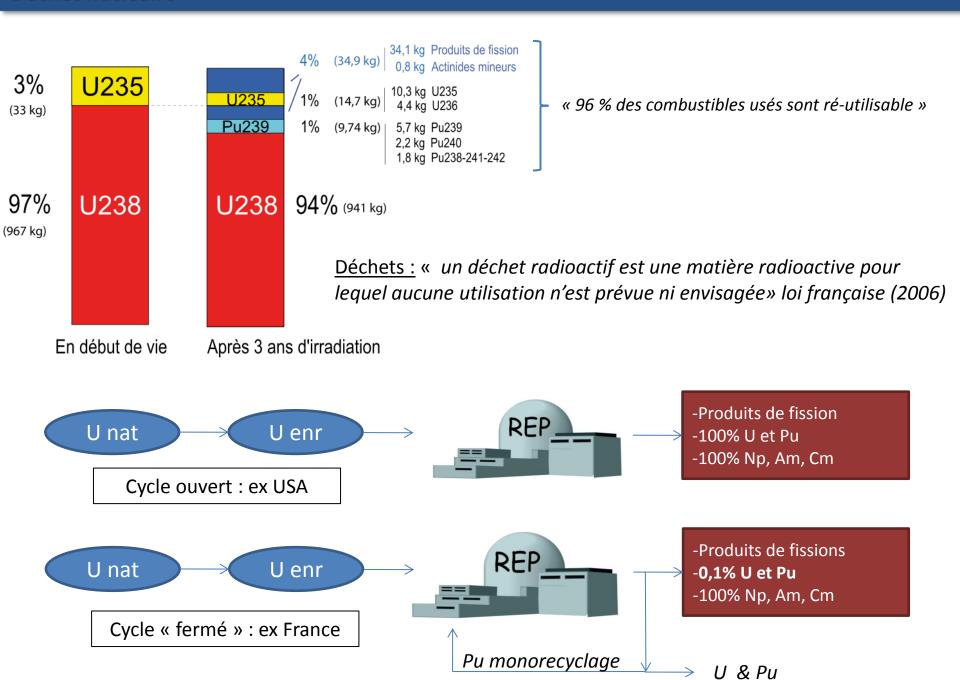
Une semaine après l'arrêt le dégagement de chaleur correspond à 9000 radiateurs dans un studio parisien



L'irradiation produit des noyaux lourds par captures neutroniques :

- Le plutonium est produit par capture sur l'238U
- Les autres éléments sont les actinides mineurs !

Déchet nucléaire

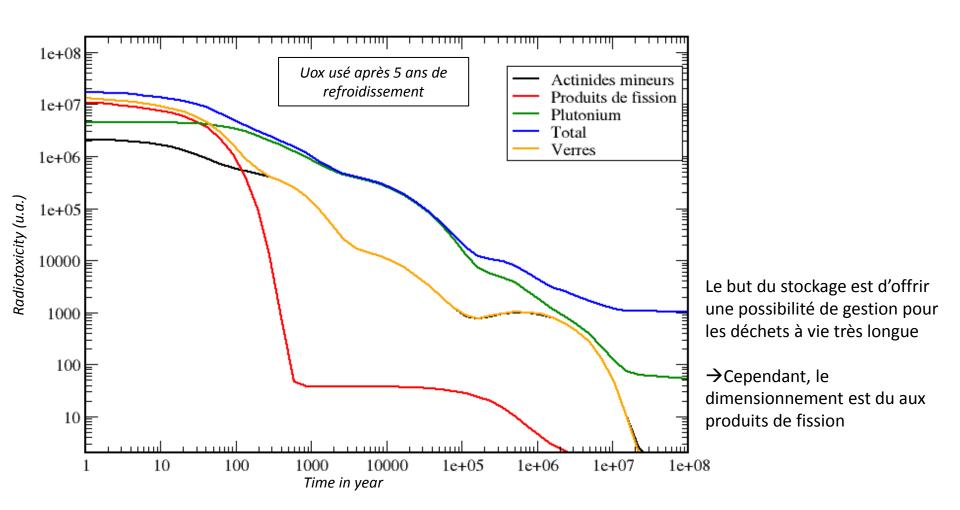


Comment qualifier les déchets nucléaires ?

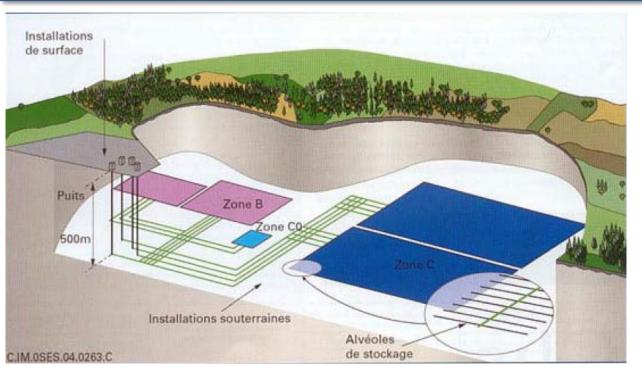
Radiotoxicité (Sievert) : un moyen de quantifier la dangerosité des matières

Le sievert est une unité construite pour quantifier les dommages des radiations sur le corps humain

- → Hypothèse de calcul : on considère une exposition par ingestion
- → la radiotoxicité ne présente rien de réel mais est un bon moyen pour comparer les déchets



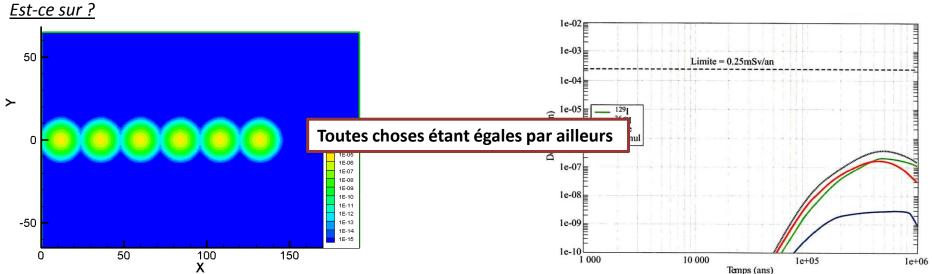
Le stockage en couche géologique profonde



Deux types de déchets à vie longue

- Haute activité
- Moyenne activité

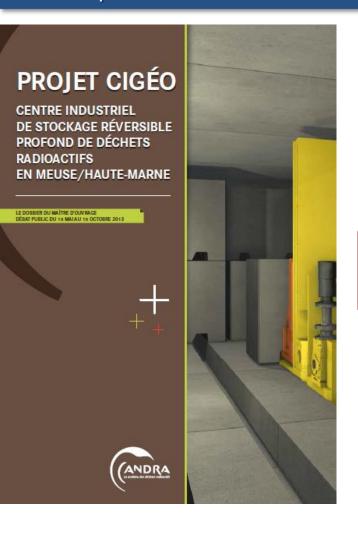




Exemple: diffusion des actinides après 500 000 ans ~ 15 m

Dose maximale à la surface du au stockagee

Le débat public de CIGEO



L'inventaire de CIGEO:

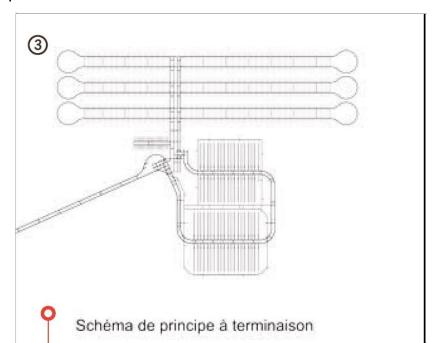
	Déjà engagé*	Après 40 ans avec retraitement	Après 40 ans sans retraitement	Capacité CIGEO
HA-VL	5 700 m ³	8 000 m ³	93 500 m ³	10 000 m ³
MA-VL	57 500 m ³	67 500 m ³	59 000 m ³	70 000 m ³

^{*}déjà produit, issu du démantèlement ou issu du traitement des combustibles usés

- CIGEO ne concerne que les déchets produits et « à produire » des réacteurs actuels
- ▶ 60 % des MA-VL et 30% des HA-VL de CIGEO sont déjà produits

La surface total représente environ 15 km² à terme

- 5% du total des déchets HA seront installé en 2025 dans CIGEO pour observation pendant 50 ans.
- Le stockage des HA ne débutera donc pas avant 2075!



Et ailleurs...

<u>Cas de la suède</u>: les assemblages usés sont stockés en l'état

- 40 ans de refroidissement en piscine
- Stockage grantique à Forsmark (500 m)



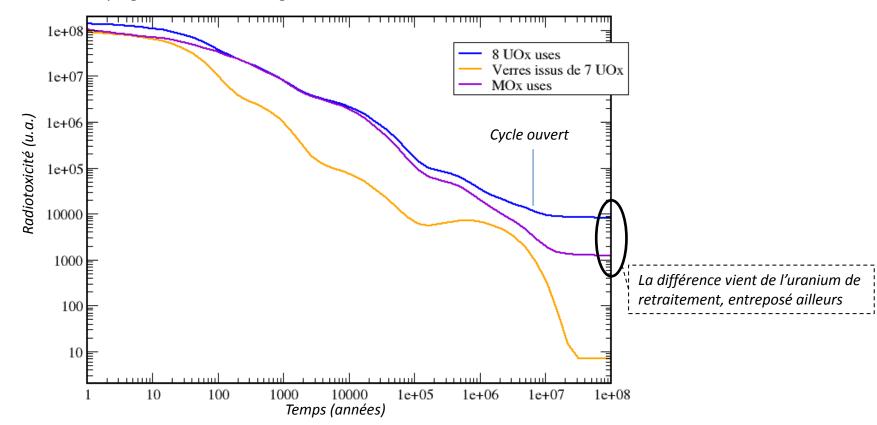


Cas US de Yucca Mountain:

- Roche volcanique « très vieille »
- En 2009 Obama abandonne le projet parce que la rétention des radioisotope (surtout le Pu) n'est pas satisfaisante

Quel gain aux combustibles Mox?

- Le plutonium peut être utilisé comme matière fissile pour remplacer l'uranium 235.
 - →Utilisation des combustibles Mox pour économiser l'uranium
 - → Incinération du plutonium pour faire décroitre la radiotoxicité des matières irradiées
- 7 Uox usés produisent le plutonium nécessaire pour un assemblage MOx
 - → On remplage donc 1 assemblage sur 8!



- On concentre la radiotoxicité dans les Mox usés en vue de valoriser le plutonium 'plus tard'
- Mais ils deviendraient des déchets si l'on a pas besoin d'économiser l'uranium avec les réacteurs régénérateurs
 → L'économie d'uranium n'est nécessaire que s'il y a des tensions sur les ressources naturelles

Plan de la présentation

Ce qu'il faut retenir

- La quantité de déchets dépend de leur définition
 - Suivant le statut du plutonium, c'est le déchet majoritaire ou une matière valorisable
- L'intérêt du Mox n'est pas de diminuer la radiotoxicité mais de concentrer le plutonium pour une utilisation ultérieure
- > Le stockage géologique profond est la voie de référence.
 - En France, le centre CIGEO qui est à l'étude concerne l'inventaire engagé!

- 1/ Les ordres de grandeurs qui font mal
- 2/ Un peu de sûreté
- 3/ Les déchets nucléaires

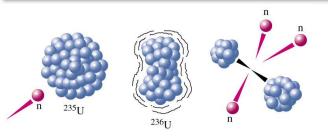
...LE RESTE TOUT A L'HEURE...

Maitriser l'énergie de l'atome : Défis et enjeux - 2

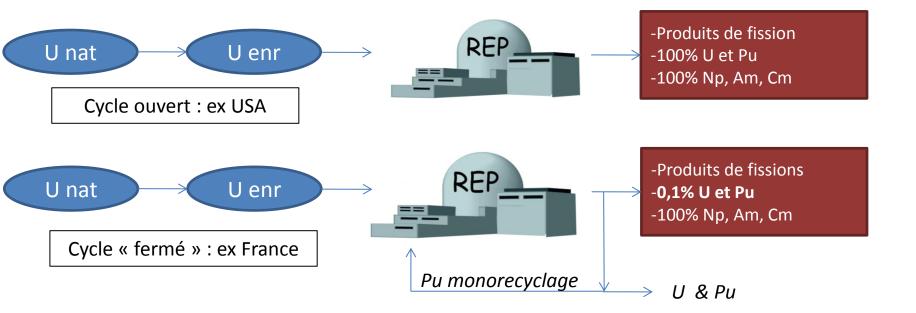
Rencontre des deux infinis 15 - 24 juillet 2015

Xavier Doligez Institut de physique nucléaire d'Orsay doligez@ipno.in2p3.fr

Un rappel:



- L'énergie contenue dans les noyaux est colossale
 - → La fission nucléaire est une énergie extrêmement concentrée
 - → La radioactivité est dangereuse : il faut gérer les déchets à très long terme



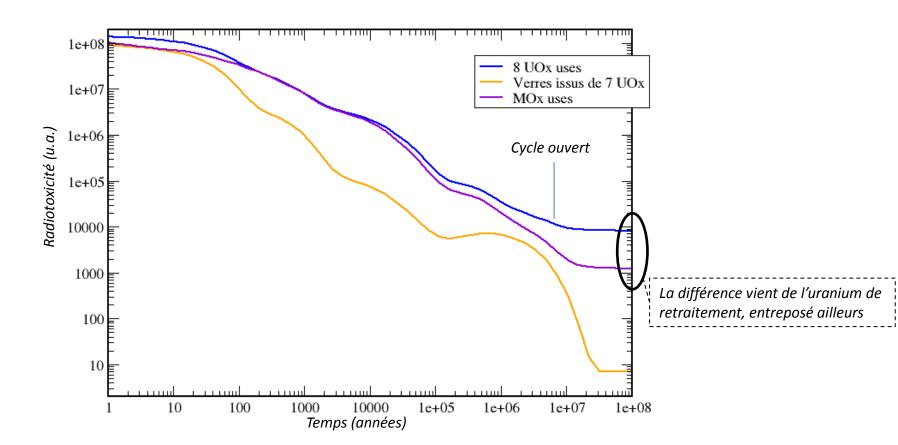
- La définition des déchets conditionnent le débat :
 - → Aux USA, 30 tonnes de « déchets » par an et par réacteur
 - → En France, 40 kg de « déchets » par an et par réacteur

Suivant la stratégie, le Pu est LE déchet (ultra majoritaire) ou une matière valorisable

On enfonce le clou!

Le plutonium peut être utilisé comme matière fissile pour remplacer l'uranium 235.

- →Utilisation des combustibles Mox pour économiser l'uranium
- → Incinération du plutonium pour faire décroitre la radiotoxicité des matières irradiées



- On concentre la radiotoxicité dans les Mox usés en vue de valoriser le plutonium 'plus tard'
- Mais ils deviendraient des déchets si l'on a pas besoin d'économiser l'uranium avec les réacteurs régénérateurs
 → L'économie d'uranium n'est nécessaire que s'il y a des tensions sur les ressources naturelles

Plan de la présentation

- 1/Les ordres de grandeurs qui font mal
- 2/ Un peu de sûreté
- 3/ Les déchets nucléaires

4/ Les ressources en uranium naturel

La valorisation du plutonium

Compétition GENIII-GENIV

5/ La valorisation des actinides mineurs : la transmutation

Qu'est ce que c'est?

Deux stratégies

Un choix futur fortement impacté par les décisions d'aujourd'hui

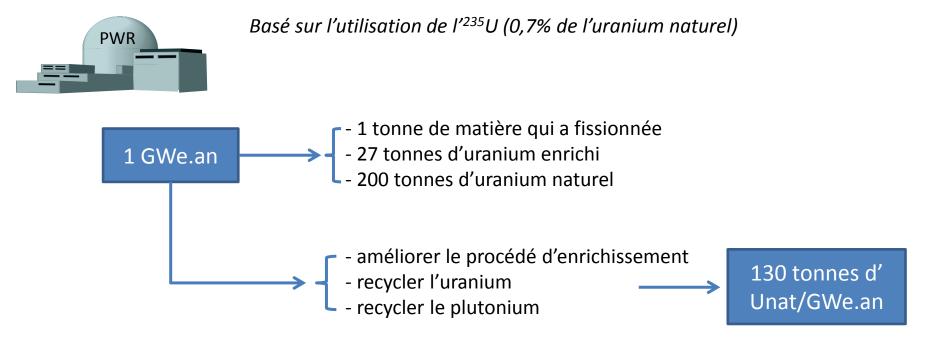
6/ Conclusions : quel nucléaire pour quel futur ?

L'importance des scénarios pour les décisions

Les projets de réacteurs européens

Une problématique qui dépend de la futur demande

La valorisation du plutonium



Il est possible d'utiliser l'ensemble de l'uranium en optimisant la production de plutonium

Cycle thorium

Dans les deux cas, il « suffit » d'avoir la matière fissile au démarrage pour fonctionner « indéfiniment »

La régénération

<u>Bilan neutronique :</u>

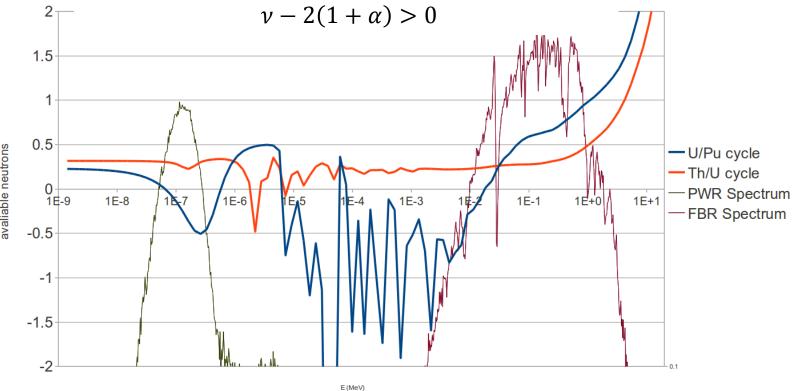
Production de neutrons Par fission	Besoin de neutrons	
u neutrons produits par fission	1 neutron pour la fission α neutron pour la capture sur le fissile α α neutron pour la capture sur le fissile α α α neutrons sur le fertile	

 $\alpha = \frac{\sigma_c}{\sigma_f}$ est le nombre de neutron capturé pour une fission

 $1+\alpha$ noyau fissile disparaissent pour la réaction en chaine

Il faut produire $1 + \alpha$ noyau fissile

Pour que la régénération soit possible il faut que :



Réacteurs du futur ou du passé?

EBR 1 : premier réacteur connecté au réseau (1951 – 1964)



Experimental Breeder Reactor

Résultat de l'époque entre compromis enrichissement/technologie

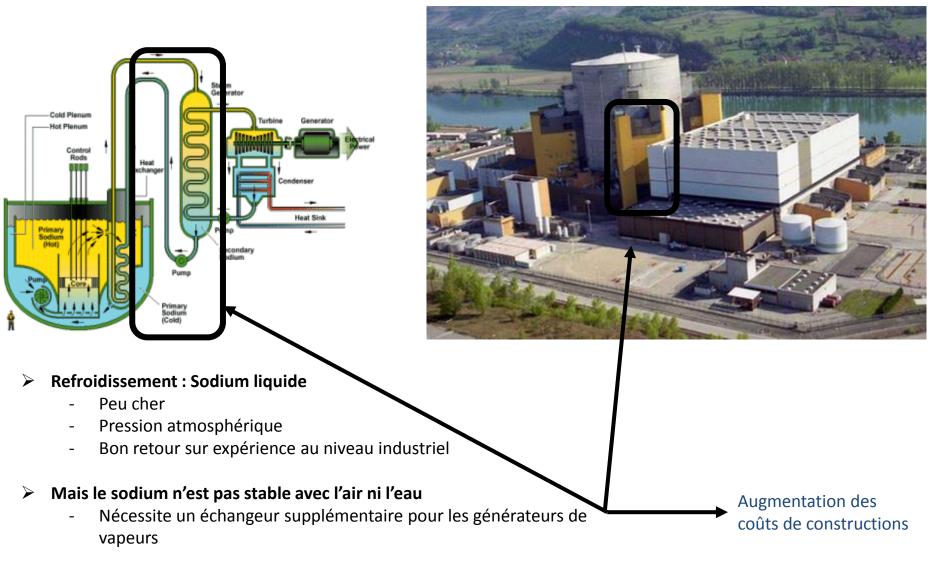
SuperPhénix (1985 – 1997)

La France a plus d'expérience dans le démantèlement des réacteurs aux sodiums de 1200 MW_e que dans les REP actuel



Réacteur à neutrons rapides refroidis au sodium

<u>L'exemple de superphénix</u>



Comportement neutronique en cas d'accident différents que dans le cas des REP

La problématique de l'inventaire initial

- Les réacteurs à neutrons rapides ont besoin de plutonium pour démarrer
 - → Ensuite ils ne consomment plus que de l'uranium minerai en France on a 200 000 t d'Uapp disponible
- Si le **nucléaire se développe**, le **plutonium** est donc une matière fissile très **précieuse**, car les RNR U/Pu ont besoin de beaucoup de plutonium

Inventaire initial d'un RNR Sodium

12 t de Pu

En 50 ans

<u>Cas Français (parc de 60 GWe de RNR-Na) :</u>

scénarios CEA-EDF ≈ 1000 tonnes de Pu

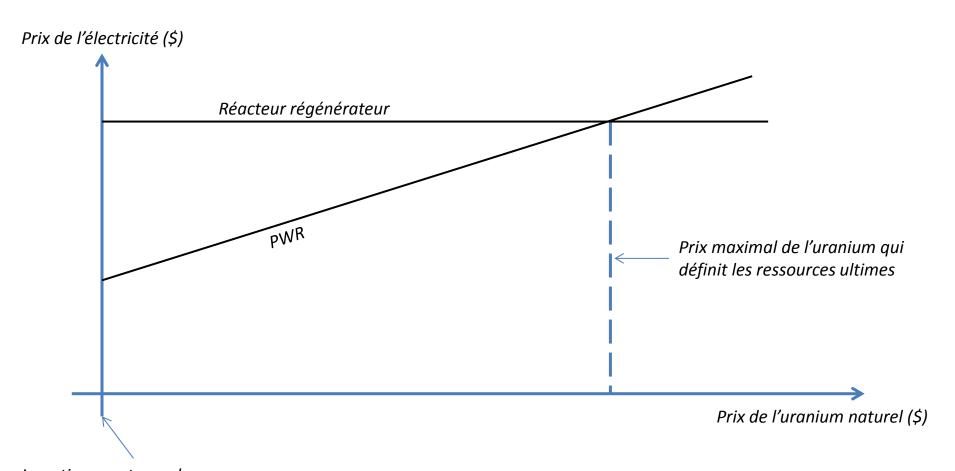
La situation en 2012:

300 tonnes de Pu «disponible» soit 30% seulement de l'inventaire d'un parc RNR

Si on a besoin rapidement des RNR (avant 2100), il faut économiser le plutonium

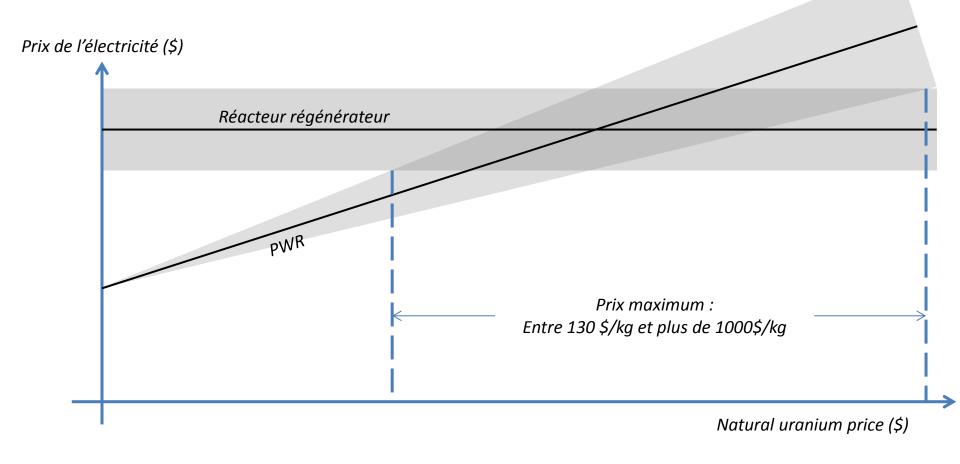
> L'incertitude est forte sur le long terme mais il est nécessaire d'anticiper très en amont

Intérêt économique d'un changement de technologie



Investissement pour la construction du réacteur

Et avec les barres d'erreurs



Aujourd'hui : 285 GWe (équivalent pleine puissance)

→ 60 000 tonnes d'uranium naturel consommé par an

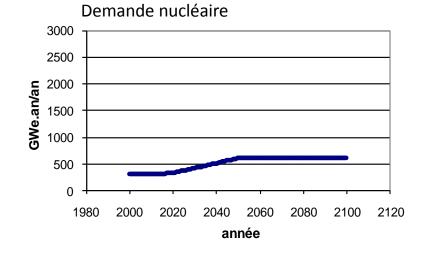
Les ressources estimées se situent entre 10 – 23 millions de tonnes

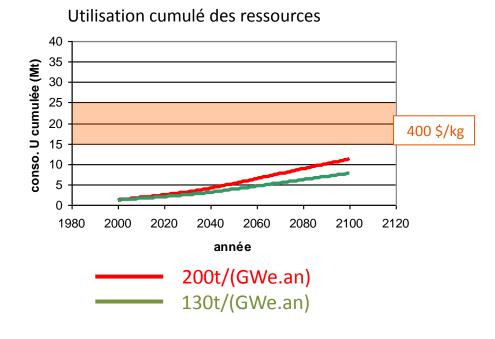
Ressources d'uranium contre demande nucléaire

		millions of tons		
Réserves prouvées				
	< 80\$/kg	2.5		
	< 130\$/kg	4.4		
Ressources ultimes estimées				
	AIEA	16		
Extrapolation linéaire « reserves vs. prix » à 400\$/kg (ref JF. Luciani, CEA)		23		

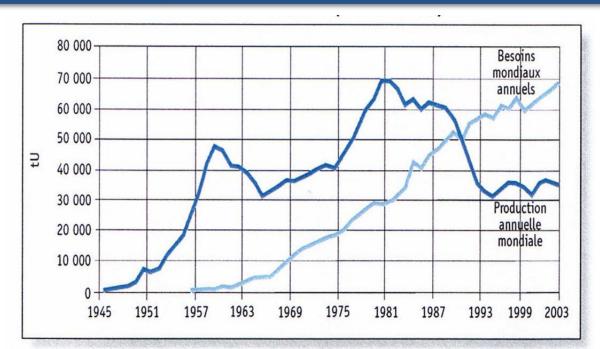
Aujourd'hui:

- 45 000 tonnes d'Unat /an
- Cigar lake:
 - → ouverture prévue en 2007
 - → ouverture réelle en 201?
 - → Production de 10 900 t/an





Comment anticiper les tensions?



La production d'uranium est largement en deçà des besoins

→ On vit sur les réserves



Cette situation risque de créer des tensions sur la capacité à extraire l'uranium du sol et non sur sa présence

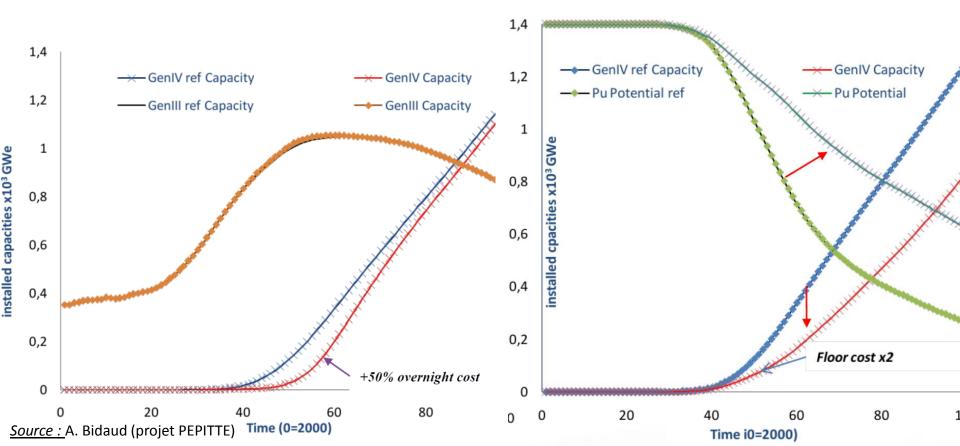
→ Problématique différente de celle des fossiles

Un parc mix entre réacteur régénérateur et réacteur à eau!

- Etudes technico-échonomiques faites avec POLES (Prospectives Outlook on Long Term Energy Systems)

 On met en place une « peur de manquer » dans les scénarios
- +50 % sur le cout des premiers réacteurs (FOAK =First Of A Kind)
 - Retard du démarrage des GEN IV mais déploiement équivalent à long terme
 - PAS d'impact sur le déploiement des GEN III

- +100 % sur le cout de long terme des GEN IV (prix plancher)
 - Grosse réduction du déploiement des GEN IV
 - PAS d'impact sur le déploiement des GEN III

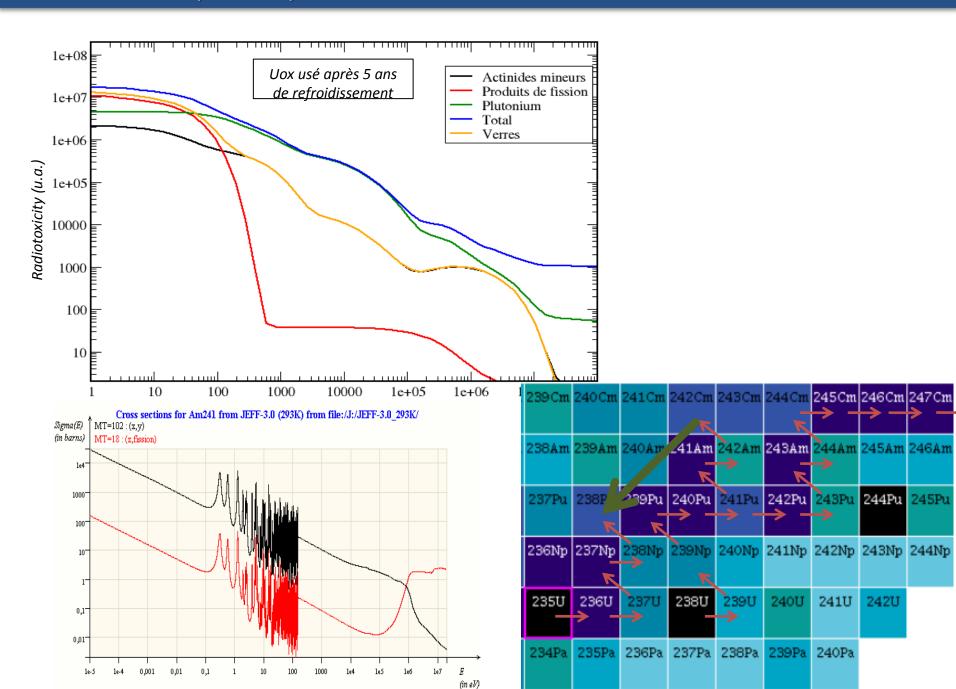


Plan de la présentation

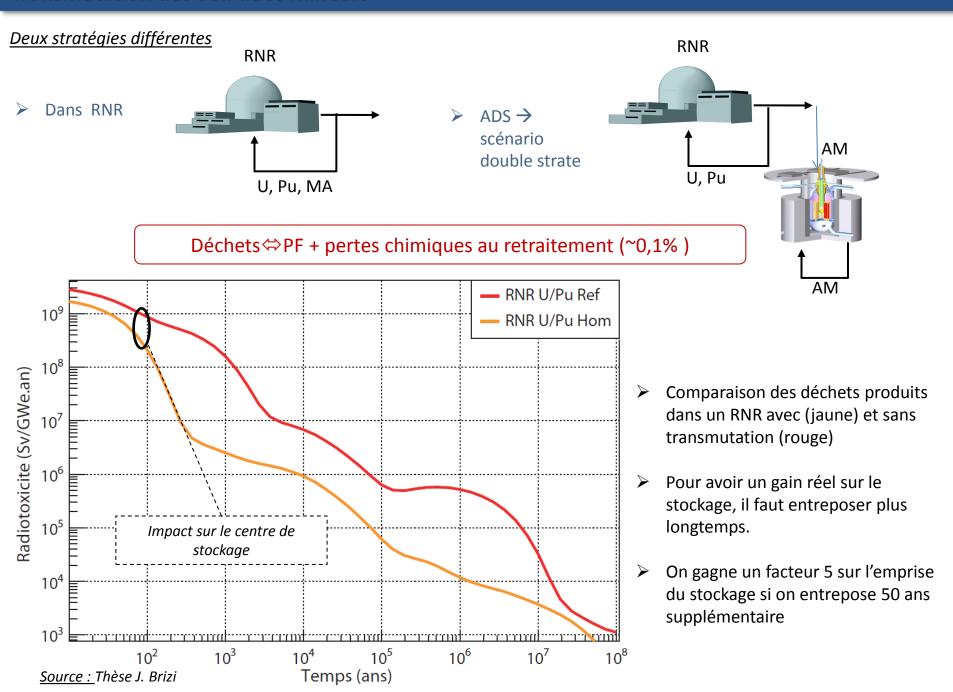
Ce qu'il faut retenir

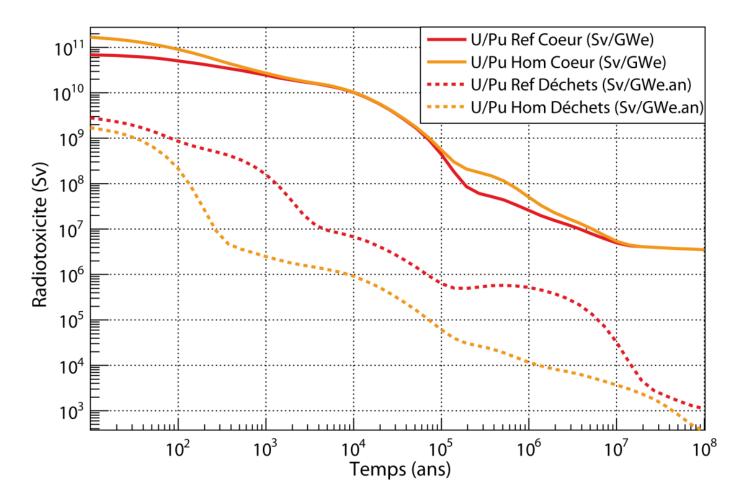
- Le plutonium est une matière valorisable dans les réacteurs à neutrons rapides
 - La régénération permet de fonctionner « indéfiniment »
- ➤ Si l'augmentation du nucléaire est limité à un facteur 2, il ne devrait pas y avoir de tension sur les ressources avant 2100
- La tension devrait porter sur les débits d'extraction plutôt que sur les quantités d'uranium ellemême
 - Intérêt des parcs symbiotiques

- 1/ Les ordres de grandeurs qui font mal
- 2/ Les bases de la sûreté nucléaire
- 3/ Les déchets nucléaires
- 4/ Les ressources en uranium naturel
- 5/ La valorisation des actinides mineurs : la transmutation
 - Qu'est ce que c'est?
 - Deux stratégies équivalentes
 - Un choix futur fortement impacté par les décisions d'aujourd'hui



Transmutation des actinides mineurs





Dans un réacteur à spectre rapide, l'inventaire en plutonium est conséquent

- → Il faut 1000 ans de fonctionnement pour produire une radiotoxicité équivalente à celle qui est contenu dans le cœur
- → Les stratégies de « fin de jeu » peuvent conditionner les choix technologiques futurs !

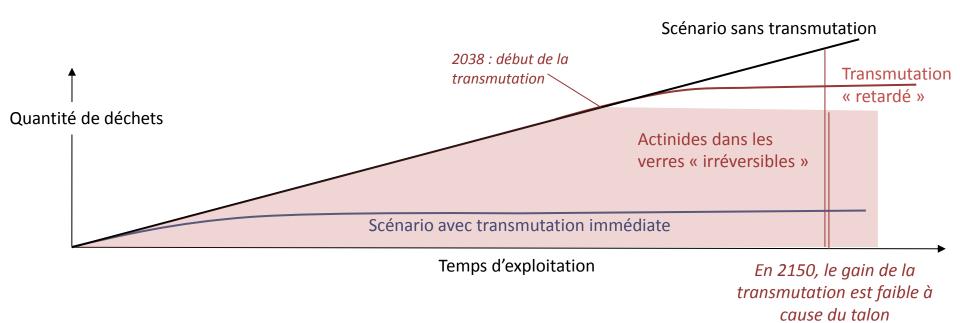
En attendant, on vitrifie

La transmutation : un choix futur et donc un non-choix ?

$$\frac{dN}{dt} = P - \sigma \phi N \qquad \rightarrow \qquad N(t) = \frac{P}{\sigma_a \phi} (1 - e^{-\sigma_a \phi t})$$
Apport de la transmutation

L'efficacité de transmutation dépend du :

- Flux (et donc la puissance)
- Temps effectif d'irradiation



- Les stratégies de transmutation s'engagent sur de longues décennies (On gagne un facteur 5 au bout de 150 ans)
- > Pour les **PF-VL**, l'incinération **est peu efficace** (matériaux, temps d'irradiation, impact fort dans le cycle)
- Le « talon irréversible » décrédibilise la mise en œuvre de la transmutation
- Peut-on remettre en cause l'irréversibilité des verres?

Le paradoxe du nucléaire

- L'apport est limité : on gagne un facteur 5 sur l'emprise du stockage HA-VL, moyennant un entreposage de 50 ans supplémentaire
- On pourrait aller (bcp) plus loin en séparant les Césiums et Strontium (30 ans de période)
 - > Possible redéfinition du cahier des charges de la gestion de l'aval du cycle en l'associant à l'entreposage



Compte-rendu

du débat public sur les options générales en matière de gestion des déchets radioactifs et de moyenne activité à vie longue.

de haute activité

septembre 2005 - janvier 2006

« Utiliser le temps pour construire une solution progressive »

- C'est la solution réversible par excellence alors que le stockage est destiné in-fine à être irréversible L'entreposage bénéficie des progrès à faire
- Mais l'entreposage est perçue comme une non-décision qui engagerait la responsabilité des générations futures

Une position difficile à comprendre :

	Confiance dans la société	Oui	Non
Promoteur- nucléaire	Pour un développement durable du nucléaire	Χ	
	Pour la transmutation		X
	Pour un développement durable du nucléaire		X
« Anti-nucléaire »			
	Pour la transmutation et/ou entroposage	X	

Plan de la présentation

Ce qu'il faut retenir

- Il est possible de transmuter les actinides mineurs
 - La transmutation est une option à long terme qui suppose une gestion du plutonium
 - C'est donc une stratégie long terme (pro-nucléaire)
- L'inventaire dans le parc atteint donc un équilibre
 - La radiotoxicité contenu dans le parc est considérable par rapport aux déchets produits avec ou sans transmutation

- 1/ Les ordres de grandeurs qui font mal
- 2/ Les bases de la sûreté nucléaire
- 3/ Les déchets nucléaires
- 4/ Les ressources en uranium naturel
- 5/ La valorisation des actinides mineurs : la transmutation

6/ Conclusions : quel nucléaire pour quel futur ?

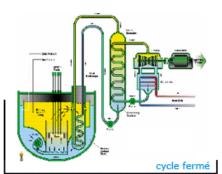
L'importance des scénarios pour les décisions Les projets de réacteurs européens Une problématique qui dépend de la futur demande

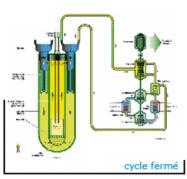
Réacteur de quatrième génération (GEN-IV)

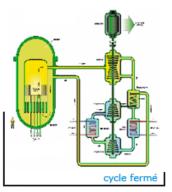
Forum international pour instaurer une coopération internationale pour le développement des réacteurs du futur

- Améliorer la sûreté nucléaire
- Améliorer la résistance à la prolifération
- Minimiser la production de déchets
- Optimiser l'utilisation des ressources naturelles
- Diminuer les coûts de construction et d'exploitation

6 CONCEPTS INNOVANTS



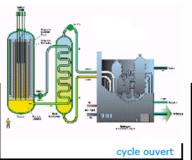


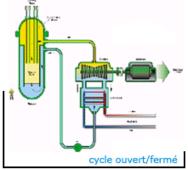


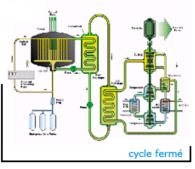
RAPIDE SODIUM

RAPIDE PLOMB

RAPIDE GAZ







TRES HAUTE TEMPERATURE

EAU SUPERCRITIQUE

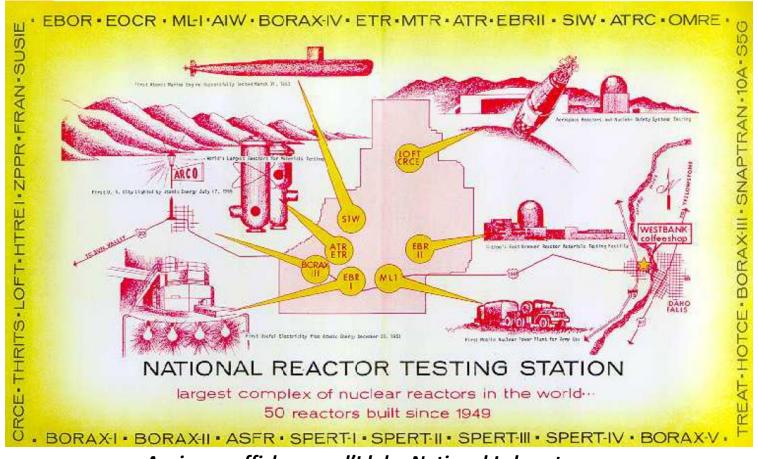
SELS FONDUS



« Do some science, dig old reports »

Pour un réacteur il faut :

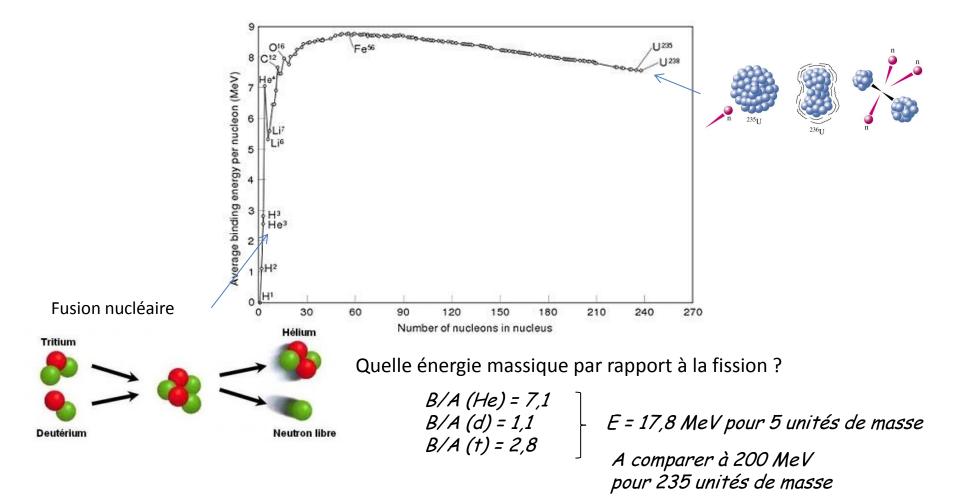
- Fuel: Uranium, Plutonium, Thorium, sous forme oxyde, métallique, carbure
- Caloporteur : eau légère, eau lourde, gaz, métal liquide
- Modérateur : eau, graphite, béryllium



Ancienne affiche pour l'Idaho National Laboratory

Un mot sur la fusion

Les deux manières de tirer de l'énergie du noyau

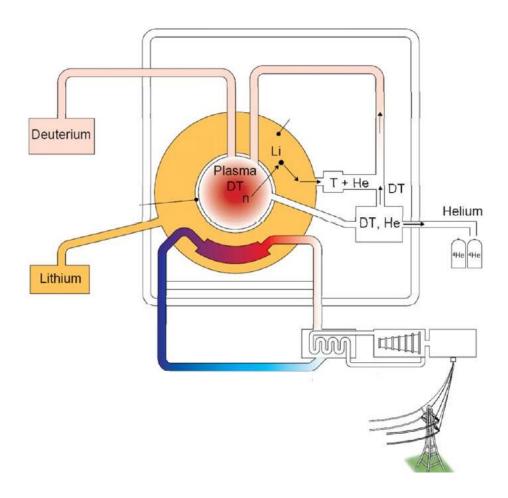


Deux problématiques :

- → Il faut vaincre la répulsion coulombienne
- → Il faut trouver un processus de conversion pour une réaction en chaine

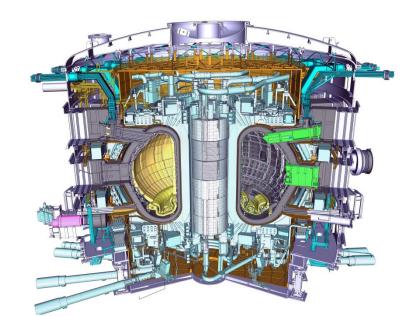
Un mot sur la fusion

Schéma d'un réacteur de fusion D-T



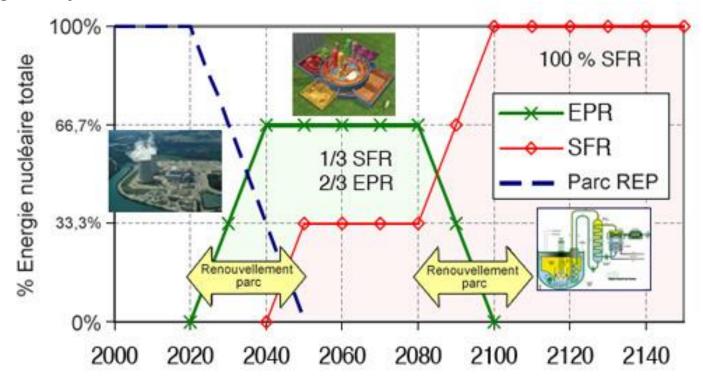
- ITER: 500 MW thermique pendant qq minutes
 - → Durée totale de fonctionnement 400 heures
 - → Pas de raccordement au réseau

- La répulsion coulombienne est vaincu grâce à l'énergie cinétique des réactifs
 - →Utilisation de plasma
- Confinement magnétique
 - → Bobine supra (4K à 1m du plasma)
- Les neutrons sont porteurs de l'essentiels de l'énergie
 - → Matériaux résistants aux neutrons
- Régénération du tritium (demi-vie de 13 ans)
 - \rightarrow ⁶Li + n \rightarrow t + ⁴He
 - → La ressource rare est le lithium



Comment faire un choix objectif?

Stratégie française « de référence » :



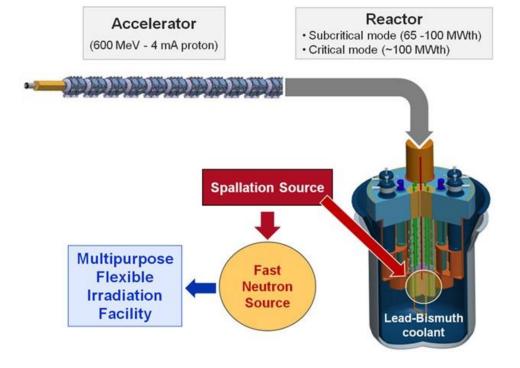
Variantes:

- Date de déploiement des RNR
- Transfert du plutonium aux frontières
- Mises en place de la transmutation
- > Cycle du thorium
- Réacteurs alternatifs (CANDU, RSF)

Différents critères de comparaison

- → Production de déchets
- → Consommation de la ressource naturelle
- → Coefficients de sûreté de base
- → Inventaire en cycle
- → Résistance à la prolifération
- $\rightarrow ...$

A l'échelle européenne : deux grands projets

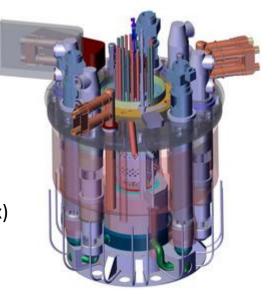


MYRRHA (SCK-CEN; Belgique)

- refroidit au plomb
- Critique et sous-critique
- 100 MW thermique
- Non raccordé au réseau

ASTRID (CEA; France)

- refroidit au sodium
- Critique (plan de chargement très ambitieux)
- 600 MWe





L'accident de Fukushima a impacté le renouveau du nucléaire de 2010

Cependant la géopolitique montre que l'énergie nucléaire est toujours d'intérêt (Pologne, Angleterre, Asie,...)

Les technologies dépendront de :

La demande globale

Les choix politiques concernant les déchets

Verra-t-on une augmentation forte de la demande nucléaire après 2025 ?

OUI

Facteur 8 ou plus

- → La technologie actuelle consome trop d'uranium naturel
- → Il faudra entamer une transition GENIII-GENIV (qui nécessite une grande quantité de Pu)
- → Plutonium est une matière valorisable

NON

Facteur 2

- → L'économie d'uranium n'est pas prioritaire
- → Les réacteurs GENIII sont satisfaisants
- → Plutonium est le déchet principal